

Stage Écriture et théâtre - Cap d'Ail, août 2012

Les personnages :

La mère : 45 ans

Le fils : 19 ans

La fille : 23 ans

La scène se passe dans le salon d'une HLM parisienne. Cuisine américaine donnant sur le salon / salle-à-manger. La mère et la fille préparent le repas du soir.

LA MERE : Tu sais où est ton frère ?

LA FILLE : Je l'ai entendu rentrer tout à l'heure. Comme d'habitude il est allé s'enfermer dans sa chambre sans dire ni bonjour ni bonsoir. Et tu vas voir qu'il va se pointer dans 10 minutes pour se mettre les pieds sous la table. C'est bien comme ça que tu l'as élevé.

LA MERE : Ne prends pas la mouche. Va plutôt lui demander s'il préfère une omelette ou des œufs à la coque.

LA FILLE : Il ne manquerait plus que ça, et ça ne te vient pas à l'idée de me demander ce que j'aime, moi ? Ce soir, ce sera omelette, un point c'est tout !

LA MERE : (*criant*) Sébastien ! Omelette ou œuf à la coque ?

LE FILS : (*depuis sa chambre*) Je m'en fous, je ne dîne pas ici.

LA FILLE : (*criant*) Tu es gonflé, tu aurais quand même pu nous prévenir !

LA MERE : Je te l'avais bien dit, tu aurais dû lui demander avant.

LA FILLE : C'est bien typique de toi, toujours la même histoire, tu le protèges et moi je fais tout !

LA MERE : Et moi, je me tourne les pouces peut-être ?

LA FILLE : Depuis le décès de papa, il n'a plus de limites, tu le sers comme un petit roi. C'est ton choix. Moi, j'ai autre chose à faire, la fac me prend du temps !

LA MERE : Oh ! La fac, toujours la fac !

LA FILLE : Et je bosse pour payer mes études. J'en ai marre de faire son repassage et surtout de te voir, toi, soumise à ses quatre volontés. Ce n'est pas un service à lui rendre.

LA MERE : On en reparlera quand tu seras mère à ton tour. Les garçons ne sont pas faciles à élever, tu verras, surtout quand il n'y a pas de père. C'est pas les études qui t'apprendront ça !

LA FILLE : T'as pas l'impression de te répéter ? En quoi ça te gêne, mes études ?

LA MERE : Tu donnes des leçons mais tu ne connais rien à la vie. Tu me méprises mais c'est quand même grâce à moi que tu fais des études. Moi, je n'ai pas eu cette chance-là.

Le frère entre et va débrancher la console vidéo.

LA FILLE : Qu'est-ce que tu fais ?

LE FILS : Je récupère la console.

LA FILLE : Pourquoi ?

LE FILS : Je pars.

LA MERE : Tu pars ? Comment ça, tu pars ?

LA FILLE : Tu reviens quand ?

LE FILS : Je ne reviens pas.

LA MERE : Tu ne reviens pas ? Il y a quelque chose qui ne va pas ?

LE FILS : J'en ai marre de vous entendre vous engueuler toutes les deux.

LA FILLE : C'est souvent pour toi qu'on se dispute.

LE FILS : Vous n'aurez plus à le faire. Je ne serai plus là.

LA MERE : Tu ne vas pas faire une bêtise, au moins !

LE FILS : Lâche-moi, maman, s'il te plaît.

LA FILLE : On ne prépare pas sa valise quand on va se suicider.

LA MERE : Alors, qu'est-ce qu'il va faire ?
Qu'est-ce que tu vas faire ?
Qu'est-ce qu'il y a dans cette valise ?
Tu veux partir ? Tu veux nous quitter ? Tu veux me laisser seule ?
Qu'est-ce que je t'ai fait ? C'est à cause de ta sœur ?
Mais réponds, dis quelque chose ! Tu n'es pas heureux avec moi ?
Maintenant que ton père est parti, toi aussi, tu me quittes ?

LA FILLE : Maman, calme-toi. Laisse-le parler.

LE FILS : Je monte à Paris, je vais chercher du boulot.

LA MERE : Pourquoi Paris ? Il n'y a pas de travail ici ?

LE FILS : Je ne veux plus d'ici.

Il s'approche de sa mère et celle-ci lui tourne le dos.

LE FILS : Tu ne m'embrasses pas, maman ?

LA MERE : Non, vas-t-en.

Il va vers sa sœur pour l'embrasser.

LA FILLE : Tu as bien réfléchi ? Prends soin de toi

Fin

Saynète écrite par B.F., I.C. et D.M.